

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Leçon 9, Philippiens 1

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 9, Philippiens 1.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur Philippiens.

Nous avons étudié notre introduction à Philippiens et nous avons également abordé un peu le contexte de la ville, la culture et la manière dont le christianisme est arrivé à Philippi. J'ai attiré votre attention sur la manière dont Paul est entré en contact avec les croyants de cette église et a développé une très bonne relation avec eux. Cela va faire surface lorsque nous examinerons le test et verrons les thèmes qui sont mis en évidence dans ce test particulier appelé Philippiens.

Nous verrons également le caractère unique de ce test et le langage utilisé. Si vous vous souvenez de la dernière conférence, j'ai terminé la conférence en vous lisant une citation qui montre que Paul utilise dans cette lettre des mots qu'il n'utilise dans aucune de ses autres lettres. En partie parce que Paul était en prison à Rome et qu'il écrivait aux chrétiens d'une colonie romaine, ils avaient un langage commun que lorsqu'il communiquait, ils pouvaient comprendre clairement.

Maintenant, pour commencer la prochaine leçon sur Philippiens, nous allons jeter un rapide coup d'œil aux thèmes clés de la lettre. Vous remarquerez peut-être au cours de cette leçon que j'aime vous donner ce que j'appelle les ampoules ou les étincelles, des choses qui devraient résonner dans le fond de votre esprit pendant que nous avançons dans le test. Donc ici, dans Philippiens, je vais d'abord souligner quelques thèmes que vous voudrez garder à l'esprit pendant que nous avançons dans le test.

J'attire également votre attention sur certaines stratégies rhétoriques du monde antique qu'il est très important de connaître pour comprendre la manière dont Philippiens est écrit, conçu, comment les arguments se déroulent, comment la rhétorique est construite et comment Paul, les stratégies qu'il utilise ici pour persuader. En fait, un érudit appelé Ben Witherington soutiendrait que Paul connaît en fait certaines des stratégies rhétoriques que je vais vous montrer dans cet article, et que cela a en fait influencé de manière significative son écriture de Philippiens. Examinons donc d'abord certains des thèmes clés.

En lisant Philippiens, il faut garder à l'esprit le thème de l'amitié. J'ai mentionné que, en effet, dans Philippiens, l'amitié est tellement importante que l'on sent presque l'émotion de Paul se réaliser dans la manière dont il écrit. Il parle de choses qui viennent du cœur.

Il parle d'une relation solide qu'il entretient avec eux, presque comme un père et ses enfants. Alors, gardez l'amitié à l'esprit. Deuxièmement, vous devez garder à l'esprit le mot joie ou réjouissez-vous.

Si vous venez de certaines des églises que je connais, vous avez probablement un ou deux chants que vous chantez ailleurs et qui contiennent des vers très populaires de Philippiens, comme « réjouissez-vous ». Et encore une fois, je dis « réjouissez-vous ». Paul écrira certains de ces vers pour une église de Philippes.

Essayez de les encourager à se réjouir face à la souffrance, face à la réflexion sur leur propre souffrance, et même peut-être à certains défis qu'ils peuvent eux-mêmes affronter en tant que chrétiens dans la ville de Philippes. L'autre chose que vous verrez et que vous devriez garder à l'esprit est le thème de l'humilité dans cette lettre. Paul va mettre l'église au défi de développer un état d'esprit qui soit réellement digne des personnes qui appellent Jésus-Christ leur Seigneur.

Il va aborder un thème très important que j'aime souligner dans les écrits de Paul. Le fait qu'un changement d'état d'esprit affecte réellement le comportement des gens. Pour que les changements de comportement prennent effet, il faut un changement radical d'état d'esprit.

Paul va ensuite aborder la question de l'humilité pour illustrer comment l'état d'esprit des croyants devrait être modelé sur le Christ, puis nous donner ce que nous appellerons l'hymne du Christ pour parler de la façon dont le Christ s'est humilié et comment, à cause de cette humilité, Dieu l'exalterait et lui donnerait un nom qui est au-dessus de tout autre nom. Qu'à la mention du nom de Jésus, tout genou fléchirait ou devrait fléchir et toute langue confesserait que Jésus est Seigneur. L'autre thème que vous voulez garder en arrière-plan est le Christ comme voie de modélisation chrétienne.

Et au-delà du Christ, Paul nous montrera différents personnages, y compris lui-même, comme modèle à suivre. En d'autres termes, dans Philippiens, Paul va nous rappeler que le leadership chrétien est un modèle. Être un leader chrétien, c'est être dans un endroit où, que vous le sachiez ou non, quelqu'un vous suit, quelqu'un vous observe et quelqu'un apprend de votre mode de vie.

Il faut donc qu'ils y prêtent attention. Il mettra en avant le Christ et certains de ses compagnons et se présentera lui-même comme un bon modèle à suivre. Maintenant, cela m'amène au fait que nous avons les thèmes de l'arrière-plan, qui maintiennent également cet arrière-plan, la stratégie rhétorique employée par Paul.

Il n'y a pas de connotation chrétienne particulière dans tout cela, je dirais, car ces stratégies rhétoriques sont communes aux philosophes et aux rhétoriciens, qu'ils

soient grecs ou latins. Permettez-moi d'attirer votre attention sur trois cadres ou arguments clés qu'ils mettront en avant dans leur discussion. Ainsi, dans les écrits gréco-romains ou dans l'argumentation, c'est ce que nous appelons la rhétorique judiciaire.

La rhétorique judiciaire est la forme de rhétorique dans laquelle on se tient devant un public et on avance un argument pour montrer ce qui est bien et ce qui est mal. Dans un monde antique, quand on pouvait aller à la mairie et présenter un argument et obtenir du soutien, la forme judiciaire de la rhétorique était très importante, surtout si un ami ou un être cher était en difficulté. Il fallait être capable d'acquérir les compétences nécessaires pour se tenir debout, présenter un argument et faire une nette antithèse pour pouvoir distinguer le bien du mal, pardon, le bien du mal afin que la personne ou les personnes qui vous écoutent cèdent réellement et disent : oui, nous avons touché le but, vous avez présenté un argument, en effet, vous avez raison.

Il existe une compétence particulière qui doit être développée pour défendre un tel argument. Le deuxième cadre rhétorique ou stratégie rhétorique connu dans le monde antique est ce que nous appelons la rhétorique délibérée. La rhétorique délibérée vise à persuader ou à dissuader d'entreprendre une action future opportune.

Donc, quelque chose est sur le point d'arriver, et vous développez cette compétence. Disons, vous savez, je vais vous donner un exemple. Les élections approchent, et vous démarrez la campagne électorale. Ce n'est pas le moment d'apprendre à utiliser une très bonne rhétorique judiciaire pour défendre un argument.

Les gens ne s'en soucient pas vraiment. Si les élections ont lieu demain, tout votre discours devrait être conçu pour inciter les gens à voter. Si vous essayez de trop jouer sur les faits et les chiffres, vous les perdez.

En utilisant cette stratégie rhétorique, vous apprendrez peut-être que la chose la plus importante à faire est peut-être d'établir un lien avec le public. Vous apprendrez peut-être aussi que la chose la plus importante à faire est peut-être de regarder ce qui est important pour eux et de leur dire que c'est ce que vous voulez faire pour eux. Même si c'est l'une des 30 choses que vous voulez faire, vous employez une rhétorique délibérée, vous faites valoir votre point de vue, vous rallierez les gens à votre cause et vous les inciterez à voter. Oui, vous êtes celui pour qui nous voterions.

La troisième forme de rhétorique est ce que nous appelons la rhétorique épidémique. La rhétorique épidémique utilise l'éloge ou le blâme pour promouvoir des valeurs ou affirmer une position. Donc, si vous voulez décourager les mauvais comportements, vous pouvez commencer par dire que, de tous les citoyens de cette ville en particulier, nous sommes connus pour notre intégrité et pour notre dignité.

Nous sommes connus pour toutes les bonnes choses que nos ancêtres nous ont transmises. Une chose qui n'est pas digne de nous, par exemple, est le vol. Vous pouvez alors montrer à quel point le vol est embarrassant et répréhensible.

Ce faisant, vous employez la rhétorique épidémique pour utiliser en réalité le blâme et les éloges afin d'appeler la conscience des gens à se ranger de votre côté. Les rhétoriciens de la Grèce antique utilisaient très souvent cette méthode. Les philosophes romains, pas même Aratus seul, ont employé certaines de ces méthodes.

Les érudits pensent que Paul était au courant de tout cela. Après tout, Paul, qui était-il ? Nous savons que Paul était un érudit juif. Nous savons qu'il a étudié sous la direction de Gamaliel.

Nous savons également que Paul a grandi dans une ville universitaire, Tarsos. Il connaît très bien le grec. Vous voulez le savoir ? Vous étudiez le grec du Nouveau Testament et vous essayez d'étudier Paul.

Mais vous comprenez que les étudiants vous diront : comment se fait-il que l'Évangile de Jean soit si simple ? Et pourquoi Paul est-il si compliqué ? Eh bien, ce type connaît la langue, et quand il s'enthousiasme, il utilise des mots que nous ne comprenons pas, et nous devons travailler dur pour les suivre. C'était un homme instruit. Il comprenait la culture grecque, le système grec et la langue grecque et était capable de travailler très bien avec eux.

Il est fort probable que, travaillant dans le monde gréco-romain, il ait également eu l'occasion d'apprendre quelque chose sur la rhétorique romaine, grecque et romaine. C'est pourquoi des érudits comme Ben Worthington, qui enseigne au séminaire théologique d'Asbury, diront qu'il est persuadé que Paul connaissait réellement ces caractéristiques de la rhétorique lorsqu'il écrivait Philippiens. Les caractéristiques rhétoriques, ces trois-là, en sont la partie clé.

Il y a des sous-composantes dans la rhétorique que vous aimeriez noter, car je vais en mentionner certaines au fur et à mesure que nous parcourrons Philippiens. L'un des détails sur la façon dont la rhétorique fonctionne à un niveau secondaire est ce que nous appelons l'exode . L'exode dans la rhétorique antique est très, très important.

C'est la partie de la rhétorique et de la compétence rhétorique qui accroche le public, qui amène le public à se concentrer sur ce qu'il fait ou à prêter attention à ce que vous faites. C'est l'accroche, si vous voulez. Peut-être que lorsque vous étiez au lycée, vous avez appris certaines des trois choses clés de la rhétorique grecque antique.

Ces trois éléments clés sont l'éthique et le pathos, et le troisième est l'éthique, le pathos et le logos que vous apprenez en premier au lycée. Le logos est la substance, le contenu. Le pathos est le lien émotionnel que vous souhaitez créer en tant que conférencier, que vous pouvez réellement établir avec le public.

Bien sûr, l'éthique, le fait que celui qui s'exprime soit une personne intègre et que vous ayez la réputation et le droit d'être entendu, sont les facteurs dont vous devez tenir compte. Les compétences rhétoriques dont je parle ici s'appuient sur cela. Ce sont trois éléments fondamentaux que toute personne ayant reçu une éducation de base suppose.

Celles dont je parle ici sont des compétences supplémentaires que vous apprenez, exodium étant l'une des principales. Donc, si vous préparez un discours, vous pensez à exodium. Avant de faire en sorte que les gens m'écoutent, que dois-je faire ? Et vous commencez à penser en ces termes.

L'autre domaine est la narration. La narration n'est pas applicable à tous les discours, mais elle l'est parfois, et c'est la partie qui se rapporte au contexte et aux faits et qui fait valoir l'argument. Vous présentez le contexte, vous le racontez et le racontez comme vous connaissez le mot anglais « feeding » (nourrir), et vous l'apportez avec vous.

Dans les tribunaux d'aujourd'hui, les avocats appliquent également cette compétence. Ils racontent une histoire. Ils essaient de l'appliquer lorsqu'ils parlent de la jurisprudence.

Le propositionnel est une autre forme de rhétorique, qui énonce ce qui est convenu et ce qui est contesté ou est contesté. Dans le propositionnel, votre professeur de rhétorique vous apprendra que vous devez arrêter de penser que si vous dites aux gens ce qu'ils ne sont pas, ils vont vous croire. Vous devez arrêter cela.

Vous devez être capable de leur dire ce sur quoi nous sommes tous d'accord. Ainsi, nous sommes tous sur la même longueur d'onde sur ce point. Nous devons être capables de déchiffrer clairement ce sur quoi nous ne sommes pas d'accord et pourquoi ils devraient être de votre côté.

Paul semblait connaître ces compétences. Waouh. Vous pensiez probablement que j'allais étudier Philippiens.

Maintenant, il me semble que j'étudie la rhétorique grecque antique. Oui. Et je vais vous dire pourquoi.

L'étude de certaines de ces caractéristiques est si importante que vous pouvez comprendre que les lettres du Nouveau Testament n'étaient pas destinées à être

lues. Elles ne sont pas destinées à être prises en main, lues et étudiées par les gens. Elles ont en fait été écrites pour être entendues.

Pour qu'une ou deux personnes qui savent lire deviennent celles qui les liront avec clarté, et que les autres entendent. Et comme ces textes sont destinés à être entendus par la plupart des gens, la rhétorique est importante pour communiquer ce qui est dit avec clarté. Si vous mettez ensemble toute la substance, les faits et les chiffres, ils sont tellement ennuyeux, et quand ils sont lus, les gens ne vous suivront pas.

Et Paul semble avoir suivi ces modèles, y compris la probatio, qui établit des preuves basées sur la crédibilité de l'orateur. Si vous êtes connu pour être quelqu'un qui ne dit pas la vérité et que vous parlez maintenant de la vertu de la vérité, vous avez des ennuis. Vous devez garder cela à l'esprit afin que si vous n'êtes pas crédible dans ce que vous dites ou sur ce quoi vous avancez un argument, vous souhaitiez vous assurer de le contrer quelque part.

Votre professeur de rhétorique dans le monde antique attirera votre attention sur ces caractéristiques et vous dira de les prendre en compte si vous voulez persuader. La dernière sur la liste est la réfutation, qui est littéralement, comme son nom l'indique, la partie de la rhétorique qui refuse ou réfute un argument opposé. Paul semblait le savoir.

Et maintenant, il écrit à ses amis. Il n'aborde pas certaines de ces questions complexes avec des controverses et tout ça. Il n'a donc pas vraiment à se soucier des faux docteurs, de ce qu'ils vont essayer de faire, et de toutes les questions complexes évoquées dans les autres lettres.

Il peut maintenant s'asseoir et écrire à ses amis. C'est sur cette note que nous nous tournons vers Philippiens 1. Dans Philippiens 1, aux versets 1 et 2, Paul écrit : Philippiens 1, Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Vous remarquerez peut-être à ce stade qu'il s'agit d'une salutation standard chez Paul.

Paul, attirant votre attention sur le fonctionnement des lettres gréco-romaines, va directement aborder le fonctionnement de l'écriture épistolaire dans ce pays, car les trois composantes de ces salutations sont claires. Dans un texte gréco-romain ou au début d'une lettre, le nom de l'expéditeur est indiqué, les salutations sont données et les noms des destinataires sont mentionnés. Et devinez ce que Paul fait ici ? Paul identifie ceux qui envoient la lettre et il dit que c'était lui, Paul.

C'était lui, Paul et Timothée. Timothée était un collaborateur de Paul. Voyez comment il a décrit leur relation avec une simple conjonction : Paul et Timothée.

Esclaves, si je traduis littéralement, esclaves ou serviteurs de Jésus-Christ. Nous savons que Timothée et Paul ne sont pas littéralement des esclaves. C'est une métaphore qui exprime réellement la nature de leur relation.

La nature de leur relation est telle qu'ils voient Jésus-Christ comme le Seigneur de leur vie. Et si Jésus est le Seigneur de leur vie et qu'ils sont les esclaves du Seigneur Jésus-Christ, alors toute leur vie est consacrée à faire ce que Jésus-Christ leur demande ou désire. En ce sens, ils peuvent dire qu'ils sont des serviteurs ou des esclaves, et qu'il est notre Seigneur et notre maître.

Dire qu'ils sont serviteurs de Jésus-Christ, c'est suggérer qu'ils reconnaissent la maîtrise de Jésus-Christ sur leur vie. Un écrivain, Moises Silva, fait en fait une très bonne observation dans son commentaire aux Philippiens dans ces simples salutations. Moises Silva remarque que lorsque Paul écrit Paul et Timothée serviteurs, il continue en disant serviteurs de Jésus-Christ, et il dit aux saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiens, puis plus loin au verset 2, il dit que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Et Moïse écrit ceci pour expliquer cela. Il est intéressant de constater que sur les quatre épîtres dans lesquelles Paul ne se présente pas comme apôtre, trois sont adressées aux églises macédoniennes, Philippiens, une et deux Thessaloniens. La quatrième est Philémon, où la délicatesse de l'occasion, comme on le voit aux versets 17 à 20, explique cette particularité.

Paul n'a pas besoin d'invoquer ses droits apostoliques à Philippiens. Il n'a pas besoin de prouver qu'il possède une quelconque autorité spirituelle. Il écrit à ses amis.

Il s'agit plutôt de savoir qui ils sont ensemble en Christ. Ils sont des serviteurs du Christ. Ils sont des saints en Christ.

Ce sont des saints qui résident en Christ à Philippiens. Permettez-moi de faire un petit exercice sur Timothée. Pourquoi Timothée est-il présent dans ce récit ? Parce que le lien de Timothée avec la région remonte à un ministère antérieur de Paul en Macédoine et en Achaïe.

À l'époque où ils se rendaient dans la région que nous appellerons aujourd'hui, ou dans cette lettre particulière, nous appellerons Philippiens et Thessalonique. Paul semble être le seul auteur selon toutes les indications, mais il semble aussi mentionner Timothée pour montrer qu'il n'est pas seul, que Timothée est en fait avec lui, et de plus en plus de spécialistes penchent vers l'opinion que Paul pourrait écrire en mentionnant Timothée cette fois-ci non pas parce qu'il écrit littéralement avec Timothée mais parce qu'il montre que Timothée est en fait là avec lui et qu'ils sont tous des serviteurs de Christ ensemble. Il est suggéré qu'il pourrait également

s'agir d'une tentative d'introduire une personne familière dans la discussion en tant que témoin collaboratif, et Silva le souligne.

Cependant, quand on regarde ce test, il est important de remarquer à quel point Timothée est important dans cette équation. Paul ne demande pas nécessairement à Timothée si je fais une ligne, j'écris une ligne, tu écris une deuxième ligne, mais plutôt ce qui semble se passer ici, comme je le soutiens, c'est que Paul écrit et montre que Timothée est physiquement présent avec lui et si Timothée n'écrit pas du tout avec lui, Timothée voit ce qu'il écrit et Timothée est dans un même esprit avec lui. Witherington a ceci à dire que Timothée est mentionné dans le prescrit de plusieurs lettres de Paul, Philippiens, Colossiens et Philémon, ce qui indique que Timothée était certainement avec Paul pendant son assignation à résidence, un événement qui s'est probablement produit entre 60 et 62 après J.-C. ou CE à Rome.

Witherington voudrait faire le lien avec le fait que Paul aime mentionner Timothée, qu'il écrive avec lui ou non. Ce n'est pas nouveau. Paul veut montrer que Timothée est avec lui.

Et cela m'amène aux destinataires. Le verset 2, ou pardon, est la deuxième partie du verset 1. Paul les appelle des saints. Ce sont des saints.

Ce sont ceux qui sont mis à part pour l'usage de Dieu. Ce ne sont pas des saints proclamés saints par le pape. Ils sont saints parce qu'ils sont mis à part pour être gardés saints ou pour être gardés pour un service particulier pour le Seigneur, à savoir le service dans le Seigneur Jésus-Christ.

Et ils ne sont saints de personne, ni mis à part pour une raison quelconque, mais ils sont saints en Christ.

Et le Christ pourrait ici être le lieu où ils résident et agissent en tant que saints. Dans la sphère où le Christ est Seigneur. Dans la sphère où leur enseignement et leur conduite sont façonnés par le Christ.

Il est intéressant de noter que la prescription qui les cite et s'y réfère comme étant en Christ a une dimension intéressante. Et permettez-moi de lire le texte à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiens.

La question est de savoir si le fait que Jésus précède Philippiens en Christ suggère que Paul veut d'abord souligner qu'ils sont en Christ avant de mentionner leur citoyenneté ou leur place ? Sachant très bien qu'il s'agit de chrétiens à Philippiens. Ils sont fiers de leur citoyenneté. Ils sont fiers de leur origine.

Lorsque vous rencontrez des problèmes avec eux, comme nous l'avons vu dans les Actes, les citoyens de Philippiens ont en fait dit : « Nous sommes Romains, et Paul et

d'autres sont venus pour essayer de changer nos coutumes. » Est-il possible que Paul, dès le début, laisse entendre ici que votre véritable identité est en Christ ? Et vous êtes des croyants en Christ qui se trouvent par hasard à Philippiques.

Si tel est le cas, certains des commentaires que nous verrons dans le reste de la lettre auront beaucoup de sens. Paul va aborder la question de la citoyenneté et les aider à comprendre où doit être considérée la véritable citoyenneté. Paul fait ici un commentaire intéressant.

Lorsqu'il mentionne qu'il écrit ceci aux saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, il continue en disant également avec les surveillants et les diacres. C'est la première référence aux évêques. Le mot grec traduit ici pour vous sur l'écran est épiscopal.

En d'autres termes, le mot « ancien » ou « évêque » est la première fois que nous pouvons voir cela. Ce mot peut être traduit. Ceux d'entre vous qui viennent de traditions comme la religion catholique ou anglicane connaissent peut-être le mot « évêque », ou parfois l'équivalent latin « episcopos » est utilisé dans ces contextes pour désigner un ancien ou une fonction.

Paul utilise ce mot ici en grec, et la question est la suivante : cela signifie-t-il qu'il y avait des évêques ? Dans l'église de Philippiques, l'église s'est-elle déjà développée au point que des personnes pouvaient occuper des fonctions d'évêque ? C'est une question intéressante à noter car ces deux mots apparaissent ailleurs dans la première épître à Timothée pour désigner des dirigeants. Le mot épiscopal ou anciens y apparaît davantage en référence aux personnes qui sont des dirigeants, et le mot grec diakonos ou ministre y apparaît également comme une fonction.

Mais nous devons être prudents dans la manière dont nous ramenons cette emphase à Philippiques, car si nous posons la question de savoir si le terme épiscopal, tel qu'il est utilisé dans un sens non chrétien, contient certains de ces éléments, la réponse serait oui. Les politiciens l'utilisent. Ils l'utilisent pour la fonction de commissaire ou de surveillant d'une colonie.

Mais est-il possible que Paul utilise ce terme d'une autre manière pour dire qu'il y a des anciens et des personnes qui servent dans l'Église sans dire qu'il y a des structures institutionnelles en place où nous avons des évêques et des diacres. Les spécialistes du Nouveau Testament sont mal à l'aise avec l'idée qu'il y avait des évêques établis à l'époque de Philippiques parce que tout ce que nous savons par ailleurs ne permet pas de soutenir que la fonction d'évêque était aussi établie que nous le savons aujourd'hui dans des églises comme l'Église catholique et tout cela. Mais nous savons par quelqu'un comme Irénée plus tard au deuxième siècle que nous parlerons de structures ecclésiastiques, et à cette époque, au deuxième siècle, celles-ci deviendront des fonctions importantes que les gens occuperont.

Jusqu'à cette époque, la fonction n'était pas développée de cette façon. Elle s'est peu à peu développée au fil des épîtres pastorales, comme nous le voyons dans 1 Timothée. Mais à l'époque de Philippiens, nous connaissons des églises qui sont principalement des églises de maison, des structures de direction souples ou détendues, où les gens se rencontrent et échangent, apprennent et passent du bon temps ensemble en tant que croyants, et non des églises avec des structures de diacres et d'évêques.

Cela m'amène à réfléchir sur le langage de Paul dans les salutations. Avez-vous remarqué comment il les salue à la manière paulinienne ? Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Grâce.

Je vous le rappellerai à chaque fois que Paul utilisera ce mot, car il est important dans la compréhension paulinienne. La grâce, le mot qui peut être traduit par « don », a commencé à signifier quelque chose de différent pour Paul. Il a commencé à évoquer une faveur ou une miséricorde accordée à un individu remarquablement têtu qui nageait à contre-courant et méritait le pire du pire, mais Dieu lui a quand même fait miséricorde.

Pour lui, la grâce est un terme théologique. La grâce n'est pas seulement un don. C'est une miséricorde ou une faveur accordée à ceux qui ne le méritent pas.

Un jour, un pharisien qui, dans son esprit, faisait ce qui était juste pour Dieu, persécutant l'Église du Seigneur Jésus-Christ, rencontra quelqu'un d'une manière miraculeuse qui se présenta comme « Je suis le Christ que vous persécutez ». Juste au moment où il préparait son esprit à être mis au défi, châtié ou puni par ce Christ, il lui fit miséricorde. Ce jour-là, lors de l'expérience de Damas, Paul rencontra plus tard un autre disciple du Seigneur Jésus-Christ du nom d'Ananias.

Il lui en dit davantage et le baptisa, et sa vie changea. On nous dit que Paul, dans le livre des Actes, commençait à prêcher l'évangile à Damas. Waouh ! C'était sa destination pour aller persécuter les disciples de Jésus-Christ.

Pour Paul, c'est cela la grâce. Il ne méritait pas la miséricorde qui lui a été accordée, et il a utilisé ce langage, le langage de la grâce, un langage chargé de théologie pour caractériser sa compréhension de ce que Dieu a fait à l'humanité, contaminée et piégée dans le péché. La grâce est dans cet esprit, salue Paul.

Que la grâce soit avec vous. Et que la paix, la shalom et le bien-être de Dieu soient avec vous. Et cette paix de Dieu, Paul veut que vous sachiez que cette paix vient de Dieu, qui peut être vu comme notre Père et le Maître de notre Seigneur Jésus-Christ.

Hansen, réfléchissant à la formule contenue dans ces deux seuls versets de Philippiens, fait cette observation. La triple répétition du nom de Jésus-Christ, Jésus-

Christ, le Seigneur Jésus, présente le thème central qui revient tout au long de la lettre et qui unit tout autour de la personne du Christ. FF Bruce, un érudit britannique, ira jusqu'à dire que lorsque nous pensons à la paix dans Philippiens dans ce terme, nous devrions penser à la paix de cette façon.

La paix, selon Bruce, est la somme totale de toutes les bénédictions, temporelles et spirituelles. Et la grâce est la source d'où elles viennent. Ainsi, Paul offre la paix, et non la paix seulement, mais la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus à ses amis de Philippes.

C'est sur cette note qu'il peut commencer et de la meilleure façon de remercier Dieu pour ce qu'il a fait. Il écrit au verset 3 du chapitre 1 : Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, de toutes mes prières pour vous, faisant tous mes vœux avec joie, à cause de votre participation à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.

Je suis juste de vous considérer ainsi, car je vous porte dans mon cœur, car vous avez tous part à ma grâce, tant dans mes liens que dans la défense et la confirmation de l'Évangile. Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec l'affection de Jésus-Christ. Je souhaite que votre amour abonde toujours davantage en connaissance et en discernement, pour que vous discerniez ce qui est bon, et que vous soyez purs et irrépréhensibles pour le jour de Christ.

Remplissez-vous du fruit de la justice qui vient par Christ pour la gloire et la louange de Dieu. Faisons une pause rapide et examinons de plus près la prière et l'action de grâce de Paul. Ici, nous voyons que dans la prière et l'action de grâce de Paul, vous pouvez remarquer qu'en fait, contrairement à la langue anglaise, si vous regardez le grec, mon regard sur la traduction anglaise que je suis en train de lire en ce moment de ESV ne porte pas du tout cela.

En fait, les versets 3 à 8 ne forment qu'une seule phrase en grec. J'appelle certaines de ces lignes de Paul des invocations essoufflées ou des expressions essoufflées de remerciement. Imaginez qu'on vous demande de lire cette lettre à un grand nombre de personnes ou à un groupe de personnes dans une église, et que vous devez lire les versets 3 à 8 en une seule phrase.

Comment procéderiez-vous ? À quelle vitesse procéderiez-vous ? Dans les constructions grecques complexes de Paul, comment prononceriez-vous les mots ? Parfois, j'imagine Paul tellement excité et plein de joie qu'il entre et écrit, et chaque fois que je le vois écrire ces longues phrases, il a toutes ces choses merveilleuses à dire, comme vous le verrez non seulement dans Philippiens, mais aussi lorsque nous arriverons à Éphésiens 1 où vous avez du chapitre 1 verset 3 jusqu'au verset 13, je crois, en une seule phrase et à quel point il est excité de simplement déverser ses

pensées. Pensez à cela lorsque nous réfléchissons à l'action de grâce de Paul. Regardez l'accent principal de cette action de grâce.

Partenariat. Fraternité. Il parle d'être participants.

Il continue en parlant de ses souvenirs de ces gens ; il exprime sa confiance et dit le verset 5 à cause de votre partenariat dans l'évangile depuis le tout premier jour jusqu'à maintenant. Verset 7. Il est juste que j'éprouve ces sentiments à votre égard, car je vous porte dans mon cœur, et vous êtes tous participants de la grâce avec moi. Vous continuez en disant le verset 8. Car Dieu m'est témoin que je vous désire avec affection en Jésus-Christ.

Vous pensez probablement que Paul devient émotif. Les hommes ne font pas ça. Eh bien, non, les hommes font ça.

Quand les hommes sont excités, il est normal d'exprimer leur amitié, leur fraternité, leur affection et leur désir d'être avec des amis. Pour Paul, dans sa prière et son action de grâce, on voit ce que Witherington identifie comme un exorde où il a l'intention de susciter une réaction émotionnelle. En lisant l'histoire de Paul, on voit qu'il nous porte dans son cœur.

Vraiment, oh, je peux facilement imaginer certains adolescents dire : « Oh, c'est Paul. Nous l'aimons. » Paul ne l'est pas, et il ne cache pas à quel point il se soucie de cette congrégation en particulier.

Et donc, s'il emploie exodium, oui, qu'il en soit ainsi. Il veut provoquer une réaction. Il connaît cette stratégie rhétorique.

Et pourtant, il ne s'agit pas d'une stratégie rhétorique destinée à faire de la rhétorique, mais plutôt de transmettre au peuple sa véritable intention et son désir. Il se soucie profondément d'eux. Au verset 5, on voit l'allusion au soutien financier que l'Église avait apporté à Paul.

En raison de votre partenariat dans l'évangile depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui, s'ils avaient collaboré avec Paul de manière significative, peut-être ne l'auraient-ils pas fait de manière plus significative que par leur contribution financière. Paul en est reconnaissant. En ce qui concerne les actions de grâces, permettez-moi de souligner quelques points pour lesquels Paul rend grâces ici.

Je remercie mon Dieu, écrit-il, de tout le souvenir que je garde de toi. Waouh, la mémoire est une bonne chose. C'est l'une des choses que je ne suis pas un spécialiste de l'Ancien Testament, mais c'est l'une des choses que j'aime et que j'apprécie dans l'Ancien Testament.

Parfois, en lisant et en parcourant les mots, on se souvient. Si on se souvient seulement des relations, de l'expérience avec Dieu et de tout ce qui s'est passé dans le passé, cela devrait influencer la façon dont on regarde les choses. Pour Paul, il prend vraiment le temps de se souvenir de ces personnes parce qu'elles lui sont chères.

Il l'a exprimé sans hésitation dans son action de grâce. Dans son action de grâce, il montre qu'il prie avec joie. En fait, il remercie Dieu pour le grand partenariat qui continue d'exister entre lui et cette église en particulier.

Ils ont été de formidables partenaires. C'est une grande chose pour laquelle nous pouvons remercier Dieu. Et ce partenariat se manifeste de différentes manières.

Grâce à ce partenariat, il pouvait alors exprimer l'assurance de la bonne œuvre de Dieu parmi eux. Je trouve très intéressant que Paul puisse faire des déclarations audacieuses comme au verset 6. Et je suis sûr que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre la mènera à son terme au jour de Jésus-Christ. Permettez-moi de m'arrêter un instant et de vous demander : pourquoi ? Pourquoi Paul exprime-t-il tant de gratitude ? Eh bien, laissez-moi vous donner une ou deux choses à méditer.

J'ai déjà souligné certaines choses. Mais elles ont une place particulière dans son cœur. Si nous n'avons pas vu cela de Paul ailleurs, c'est pourquoi nous devrions réfléchir à sa relation avec ces personnes.

Pour Paul, le véritable partenariat est vraiment important. Et c'est pour cela qu'il peut dire que Dieu est son témoin qu'il éprouve un profond désir pour l'Église de Philippiques. Un profond désir, comme vous m'entendrez le dire à plusieurs reprises dans cette série de conférences, Paul est prompt à remercier Dieu, à encourager un cœur reconnaissant et à prier.

Je pense que la prière chez Paul est l'un des thèmes sous-estimés dans toutes les études de Pauline. C'est un homme qui aime parler de prière et qui commence ses lettres par des prières et tout ça. Regardez comment il prie et exprime sa prière à partir du verset 9. Et c'est ma prière que votre amour abonde de plus en plus, que votre amour augmente.

Paul va ensuite exprimer la nature de cet amour. Il ne s'agit pas seulement d'un lien émotionnel qu'il entretient avec eux, mais d'un lien qui s'exprime avec sagesse et discernement. Dans sa prière pour la pétition, Paul va ensuite demander que, tandis qu'il prie, leur amour augmente avec toute sagesse et discernement, afin qu'ils puissent apprécier ce qui est excellent, et ainsi être purs, moralement et irréprochables pour le jour du Christ, remplis du fruit de justice qui vient par Jésus-Christ.

À la gloire et à la louange. Souvenez-vous, j'ai mentionné comment il a utilisé la louange et le blâme pour la louange de Dieu. Paul prie pour l'excellence morale et il parle du fruit de la justice.

Dans Galates, qui ne fait pas partie de notre test, Paul utilise la même métaphore pour parler du fruit de l'esprit. Le fruit naît de la croissance naturelle. La justice pour le croyant n'est pas quelque chose qui lui est imposé.

Pour ceux qui grandissent en Christ, cette pureté morale devient le résultat naturel de leur croissance. Et il prie pour que cela devienne une réalité parmi les croyants de la foi. En priant pour les aspirations morales de l'Église, il prie en fait pour que cela devienne une réalité jusqu'au jour du Christ, ou au jour de l'apparition du Christ, dans le cadre eschatologique.

J'aime Paul et j'aime la façon dont il fait ressortir ces choses. Et pour ma part, je devrais peut-être m'arrêter ici et vous montrer certains des thèmes qu'il met en évidence dans sa prière afin que vous puissiez y réfléchir vous-mêmes. Que vous conduisiez ou que vous étudiiez ce sujet ensemble, pensez-y simplement.

Si vous êtes assis devant un bureau, je vous suggère d'ouvrir votre Bible et de commencer à examiner ces thèmes dans la prière. La joie, l'allégresse, la communion ou le partenariat, la mention de l'évangile jusqu'à présent, l'amour et l'affection, le jour du Christ, la générosité de l'église. Observez comment ces thèmes évoluent depuis le tout début jusqu'à ce moment et commencez à comprendre ce qui se passe en termes de relation de Paul avec cette église.

J'aimerais terminer cette discussion du verset 1 au verset 11 avec une citation de Ben Witherington, une autre citation de Ben Witherington. Vous m'avez souvent entendu parler de lui parce qu'il fait partie des personnes qui ont récemment publié un commentaire sur Philippiens. Je voudrais profiter de ses réflexions sur ce sujet.

Ben Witherington écrit : L'accent mis sur la pensée et la réflexion mentale distingue Philippiens des autres documents pauliniens, avec une dizaine d'utilisations du mot grec *phroneo*, qui signifie penser, traiter mentalement, et qui est apparenté dans Philippiens, contre seulement 11 dans toutes les autres lettres pauliniennes incontestées. Paul va défier l'Église dans sa façon de penser. Jusqu'à présent, vous avez vu comment la relation et la spiritualité se développent ici.

Et il va continuer à souligner quelques points. Permettez-moi de vous en faire part. Le récit que nous suivons ici est classé par Ben Witherington comme étant clairement une adaptation de la rhétorique ancienne de Paul, puis une continuation de Nareshu dans son cadre rhétorique.

C'est pour cette raison que Witherington, dont le commentaire est en fait intitulé à cet effet, continuera en disant : La narration prépare le terrain pour ce qui suit en racontant au public les difficultés auxquelles Paul et ses évangiles étaient confrontés pour apaiser leurs craintes à propos de Paul et pour leur fournir un exemple sur la façon de se comporter face aux adversités et aux adversaires possibles. Donc, Witherington continuera simplement en essayant de dire : Hé , vous savez quoi ? Paul sait, vous savez, Paul sait qu'en fait, ces gens ne souffrent pas nécessairement, mais parce qu'il souffre, il peut en profiter pour leur montrer qu'il doit être un bon modèle pour eux, sachant très bien qu'il a gagné leur confiance et qu'ils seront de son côté. Dans les versets 12 à 26, nous examinons simplement quelques domaines de cela.

Vous ferez ici quelques observations, des observations générales, avant que je ne vienne les décortiquer dans une conférence ultérieure. Vous verrez que l'auditoire ici est au courant de quelques éléments, et peut-être devrais-je lire le texte. Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a réellement servi à faire avancer l'Évangile, de sorte qu'il est devenu connu dans toute la garde impériale ou dans certaines traductions, dans le prétoire et dans tous les autres que mon emprisonnement est à cause du Christ.

La plupart des frères, qui ont acquis de l'assurance dans le Seigneur grâce à mes liens, ont beaucoup plus d'assurance pour annoncer la parole sans crainte. Certains prêchent par envie et par esprit de rivalité, d'autres par bonne volonté. Ces derniers le font par amour, sachant que j'ai été placé ici pour la défense de l'Évangile.

Le premier proclame le Christ par ambition égoïste, sans sincérité, mais avec l'intention de m'affliger dans ma prison. Quoi donc ? C'est seulement de toute manière, soit par prétention, soit par vérité, que le Christ est proclamé, et c'est en cela que je me réjouis. Je reviendrai plus tard pour pouvoir démêler et vous montrer quelques-uns des traits de ce passage.

Mais je voudrais aussi vous laisser en gardant à l'esprit quelques points abordés jusqu'ici dans Philippiens. Paul a salué une église, mais il est revenu sur quelque chose qui n'est pas tellement mis en avant dans les discussions chrétiennes ou savantes d'aujourd'hui sur le livre, et sur lequel je veux attirer votre attention. Pour Paul, les relations, les relations humaines sont importantes, et nous l'avons vu jusqu'à présent dans ces quelques versets.

La communion, le partenariat et l'amitié font partie de la conversation et sont omniprésents dans la manière dont il présente les gens et établit le cadre de son discours. Deuxièmement, une relation avec Dieu est importante. Au point qu'il rend grâce à Dieu dès le début de la lettre pour montrer qu'il comprend que la vie dans le Seigneur Jésus-Christ est vécue littéralement sous la maîtrise de Dieu.

Je voudrais également souligner le fait que la prière est importante pour Paul. Vous n'en entendez peut-être pas beaucoup parler. Je suis ici pour vous dire que Paul le comprend.

En écrivant sa lettre, il voulait que l'Église sache que la prière compte, et il a cherché l'aide de Dieu en leur faveur, et il demande à Dieu de l'aider afin qu'ils puissent également faire de cette prière une partie de leur vie. En insérant le cadre pour le reste de la discussion, Paul va nous montrer qu'en tant que véritables amis, ils ont besoin de savoir ce qui se passe, qu'il est conscient que même s'il a de grands amis, certains profitent de son emprisonnement et prêchent l'évangile par ambition égoïste, mais il va rester sur la bonne voie. Ils veulent que Dieu soit glorifié.

Il veut que l'unité et la décence fassent partie du corps du Christ. Il va énoncer des modèles à suivre pour que l'Église devienne les hommes et les femmes que Dieu veut qu'ils soient dans une colonie romaine appelée Philippes, où la communauté environnante peut être païenne, peut pratiquer la magie, peut vivre de toutes sortes de façons, mais les chrétiens vivent selon les normes du Christ. J'espère qu'au tout début de cette discussion sur Philippiens chapitre 1, nous en sommes à peu près à la moitié, que vous commencez à comprendre ce que Paul essaie de transmettre, et je vous demanderais qu'au fur et à mesure que vous avancez dans ce processus d'apprentissage, vous l'intériorisez, que vous y réfléchissiez et que vous vous demandiez peut-être, dans quelle mesure puis-je apprendre ou apporter quelque chose de cela dans ma marche personnelle avec le Christ Jésus ? Si vous trouvez quelque chose d'utile dans l'amitié, le partenariat, la prière et l'action de grâce, je pense que vous avez peut-être pris un très bon départ, et j'espère qu'au cours de cet apprentissage ensemble, nous continuerons à grandir et à devenir de fidèles disciples du Christ Jésus.

Merci d'avoir rejoint notre processus d'apprentissage des études bibliques ici sur Prison Epistles. J'espère que vous reviendrez et continuerez cet apprentissage avec nous.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 9, Philippiens 1.